Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande

Band: 6 (1868)

Heft: 1

Vorwort

Autor: Marguet, Jules

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Sixième année. N° 1. Samedi 4 Janvier 1868.

CONTEUR VAUDOIS

JOURNAL DE LA SUISSE ROMANDE

Paraissant tous les Samedis.

PRIX DE L'ABONNEMENT :
Pour la Suisse : un an, 4 fr. ; six mois, 2 fr.; trois mois, 1 fr.
Pour l'étranger : le port en sus.

On peut **s'abonner** aux Bureaux des Postes ; — au magasin Monnet, place de Saint-Laurent, à Lausanne ; — ou en s'adressant par écrit à la *Rédaction du Conteur vaudois*. — Toute lettre et tout envoi doivent être affranchis.

Lausanne, le 2 janvier 1868.

A MM. les rédacteurs du *Conteur vaudois*.

Messieurs,

J'ai l'honneur de vous envoyer, sur votre demande, et pour le communiquer à vos lecteurs, le second tableau météorologique indiquant le temps qu'il fera *probablement* à Lausanne et aux environs pendant l'année 1868. Mon hésitation à vous livrer ce travail a été grande, et mes scrupules à l'égard d'une pareille publication n'ont cédé qu'au vif désir que je ressens de vous être agréable en toute occasion. En effet, Messieurs, je me suis rappelé, surtout depuis que je suis citoyen vaudois et bourgeois de Lausanne, que *nul n'est prophète dans son pays,* et que des savants ont proclamé du haut de leur infaillibilité, *qu'aucun homme qui se respecte* ne saurait s'aventurer à prédire le temps, même un jour à l'avance ! De plus, vous-mêmes avez publié, dans le n° du 7 décembre 1867, un premier-Lausanne, destiné peut-être à prémunir vos lecteurs contre les faiseurs de pronostics, et chose grave ! vous m'avez appris que Moïse *condamne les pronostiqueurs du temps !* Or, je tiens beaucoup à ce que mes concitoyens ne soient pas tentés de voir en moi un continuateur d'*Antoine Souci*, un lunatique à l'esprit louche et de travers, un audacieux contempteur des ordonnances de Moïse, ou un homme qui ne se respecte pas; vous croirez donc sans peine, Messieurs, que j'ai dû éprouver bien des perplexités lorsque vous avez insisté pour obtenir la feuille météorologique que je dresse chaque année dans le seul but de savoir ce qu'il faut penser du préjugé populaire qui attribue à la lune une influence sur le temps.

Enfin... j'ai eu la faiblesse de faire à mon amitié pour vous une concession dont vous partagerez la responsabilité, et nous dirons ensemble, avec les Anglais les seuls vrais coupables dans cette affaire :

Honni soit qui mal y pense!

Maintenant, quelques mots à vos lecteurs pour qu'ils se rendent bien compte de la manière dont il convient d'interpréter les indications du tableau que vous publiez.

Ce tableau donne, pour chaque intervalle entre les phases de la lune, le temps probable pendant la *majorité* des jours contenus dans cet intervalle, c'est-à-dire le temps que *quatre* jours au moins présenteront à l'observateur. Par exemple, pendant l'intervalle 3-9 janvier 1868, le tableau indique *neige-tempêtueux* comme temps probable. Eh bien ! le pronostic sera tenu pour bon, si dans cet intervalle de sept jours, il neige *quatre fois* et qu'il souffle un vent très fort dans une direction quelconque. Et par *neiger quatre fois,* je n'entends pas qu'on verra pendant *quatre jours,* tomber quelques rares flocons de neige, mais que la quantité de neige tombée et recueillie quatre fois, d'un midi au suivant, sera appréciable au pluviomètre. S'il neigeait *trois fois* seulement, je tiendrais la table comme étant en défaut.

De cette manière, les phénomènes aqueux qui se produisent dans les 24 heures ne m'échappent pas et servent à confirmer ou à infirmer les pronostics.

Bien des personnes ont pu contrôler la table de l'anuée dernière ; mais ont-elles exercé un contrôle suffisant, de jour et de nuit, comme je le fais moi-même avec toute la rigueur que je puis mettre aux observations météorologiques que je pratique depuis treize ans sans interruption ? Je l'ignore. Quoi qu'il en soit, on me saura gré de dire ce que j'ai constaté l'année dernière.

En 1867, il y a eu 50 intervalles de phases, du 29 décembre 1866 au 2 janvier 1868. La table s'est vérifiée, dans le sens indiqué plus haut, 36 fois, soit 72 fois sur 100. Le mois d'août n'a présenté qu'une seule vérification, et les mois d'avril, mai et septembre n'ont donné chacun que deux vérifications. Pour les autres mois il y a eu trois ou quatre vérifications.

Dans l'ensemble des *treize* ans écoulés pendant lesquels j'ai soumis à vérification la table anglaise, du 13 avril 1854 au 18 avril 1867, il y a eu 644 intervalles de phases et 483 vérifications, ce qui donne juste 75 vérifications sur 100. Le dépouillement que j'ai fait pendant cette durée assez longue m'a conduit à remarquer que les phases correspondent à des nombres différents de vérifications dans l'ordre suivant :

Dernier quartier : 77,64 %; premier quartier : 77,02 %; pleine lune : 74,53 %; nouvelle lune : 70,81 %.

Dans la table de cette année, j'ai utilisé un travail que nous avons fait, M. Guillemin et moi, en 1867, travail qui m'a permis de modifier un peu les indications de la table anglaise.

Sur ce, Messieurs, je vous prie d'agréer l'expression de mon dévouement et les vœux que je forme pour le succès de votre intéressante publication.

JULES MARGUET.

B 1344